

Si l'on entaille l'arbre ou coupe quelque branche, il en sort un suc abondant qui en s'évaporant produit la résine blanche qui constitue l'encens.

L'iriquier appartient à la famille des Amyridées qui est voisine des Térébinthacées.

Je ne manque pas de faire une revue minutieuse du jardin qui avoisine le presbytère ; mais ce sont à peu près les mêmes plantes que j'avais vues à la Dominique, Crotons en quantité, des Palma-Christi qui deviennent des petits arbres, des Géraniums, Chèvrefeuilles etc. Je trouve en plusieurs endroits des larmes de Job, *Coix lachryma-Christi*, toutes chargées de leurs graines pierreuses, et qui m'ont l'air à pousser ici sans aucun soin ; le P. Tapon me dit que c'est presque une mauvaise herbe ici, qui croît partout.

Nous allons avec le curé visiter son couvent qui se trouve tout auprès. Les sœurs, au nombre de douze, dont une mulâtresse, sont ici ce que sont partout les religieuses, des femmes d'ordre, d'une extrême propreté et d'un dévouement sans bornes pour l'instruction et l'éducation de leurs enfants. Les classes sont très propres, et toutes ces petites figures noires ne paraissent pas dépourvues d'intelligence. Comme dans tous les autres couvents, il y a ici jardins avec fleurs à profusion.

Au milieu du parterre se trouve un tertre artificiel surmonté d'une belle statue de la sainte Vierge. Les gradins qui servent de base à la statue sont tous chargés de fleurs plus ou moins attrayantes et toutes fort intéressantes par leur nouveauté pour nous, leur port étrange, la coloration de leur feuillage etc. Nous retrouvons encore ici la passiflore qui produit la barbadine, ce fruit si délicieux, et l'on nous fait remarquer un gérofier tout en fleurs embaumant l'air de leur arôme. Le gérofier, *Caryophyllus aromaticus*, est un petit arbre de dix à vingt pieds, à branches et feuilles opposées, à fleurs roses assez petites, mais fort élégantes et à odeur suave, rangées en corymbes formant une panicule. Le calice est très allongé et les étamines